

Comment aborder ce sujet aujourd'hui ?

La seconde guerre mondiale

Une période historique propice à la prise de conscience, mais complexe, brouillée par plusieurs filtres:

- Des témoignages faussés par les conditions de la clandestinité ou par l'usage d'une violence difficile à exprimer pour les victimes ou les acteurs .
 - Des archives difficiles d'accès ou issues des adversaires.
 - La confusion entre les œuvres de fiction et la réalité.
- Une succession de simplifications qui répondent surtout à des nécessités de discours de l'époque où on les tient.
 - L'héroïsation de la période gaullienne.
 - Les retombées de la guerre froide.
- La réalité européenne d'aujourd'hui et les problématiques d'identité nationale.
 - La réduction actuelle à la schématique victime/bourreau.

à savoir

La seconde guerre mondiale

Éviter la confusion avec la 1^{ère} guerre mondiale

Deux conflits de nature différente.

Mais des liens objectifs

Crise économique et politique (traité de Versailles)

Émergence quasi générale des dictatures en Europe.

à savoir

La seconde guerre mondiale



Les caractéristiques du gouvernement de Vichy

La négation de la République.

La revanche contre le front populaire.

L'ambiance de guerre civile.

à savoir

La seconde guerre mondiale



Différencier résistants et maquisards

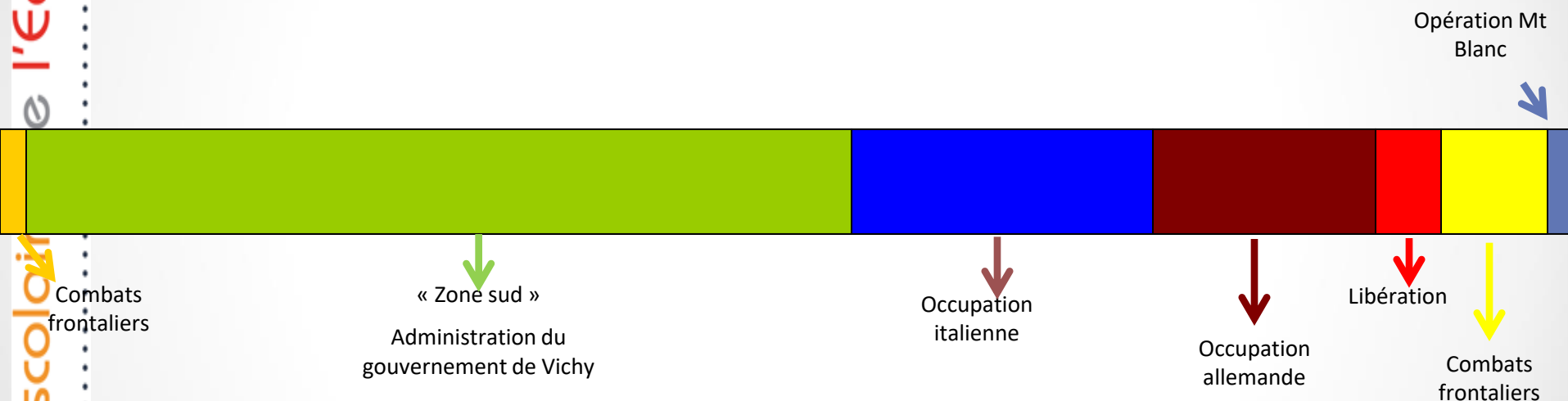
Un engagement d'abord politique ou patriotique / la réponse à
une nécessité de clandestinité

Un projet politique autant que militaire.

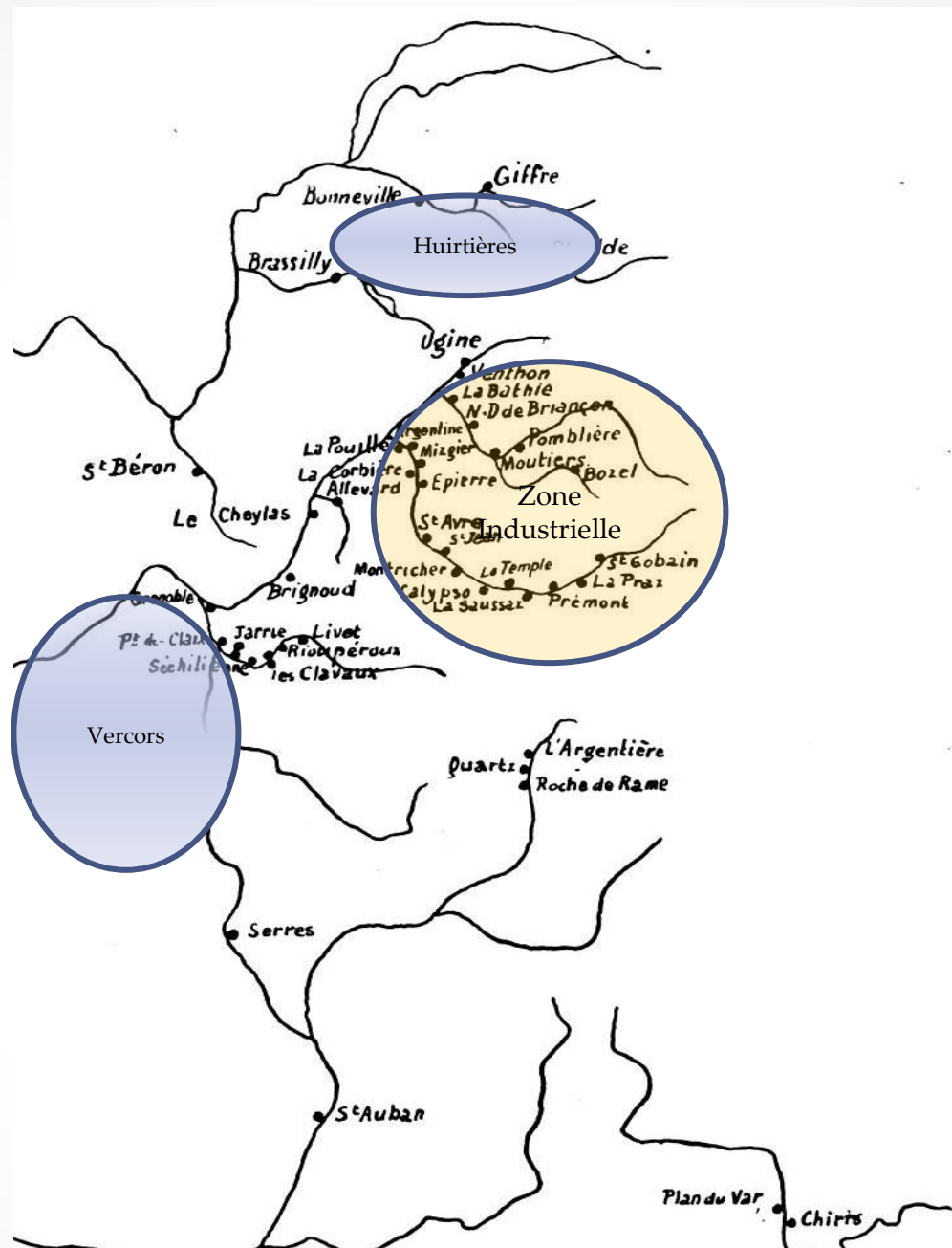
La seconde guerre mondiale

La place particulière de la Savoie

Liée à la chronologie de la deuxième guerre mondiale



Des voisins célèbres mais des enjeux très importants.



à savoir

La seconde guerre mondiale



La situation particulière des instituteurs

L'attachement à la République.

Les contraintes du fonctionnaire.

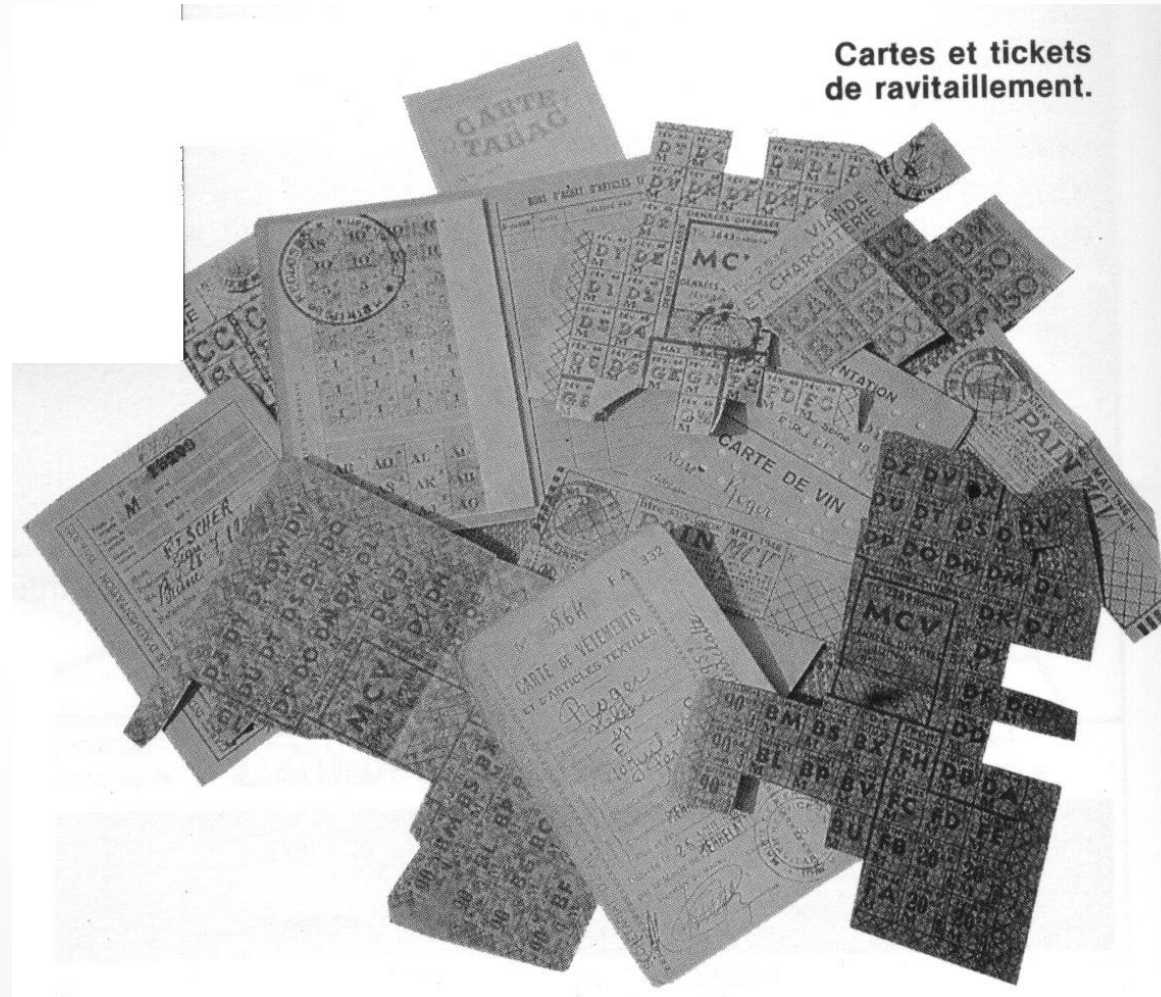
Le secrétariat de mairie.

Officiers de réserve.

Les couples pédagogiques.

Quelques éléments à relever

Un pays en guerre est un pays qui manque de tout



Quelques éléments à relever

Existence de 2 « camps » à l'intérieur du pays



Le général de Gaulle.



Jean Moulin.

La Résistance

L'administration

La police

La gendarmerie

L'église



Les GMR

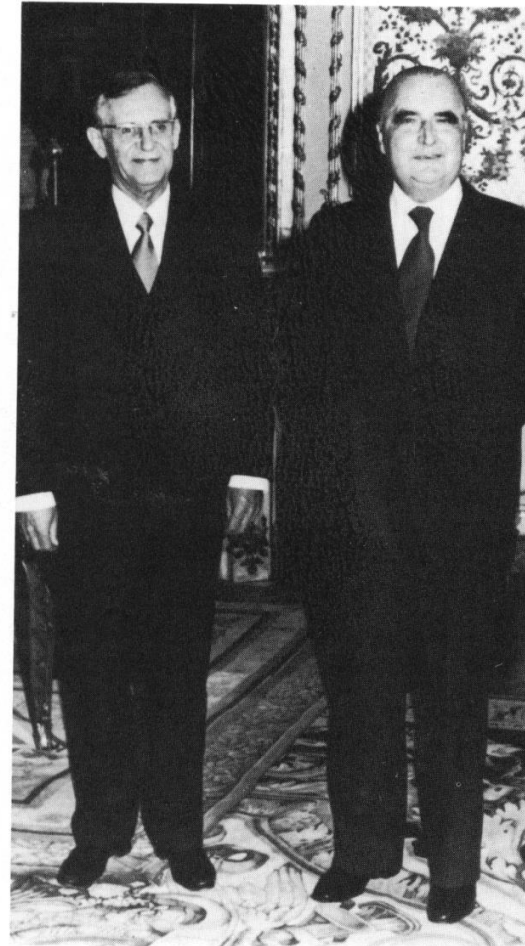
La milice

Quelques éléments à relever

L'aide apportée par des étrangers réfugiés ou déserteurs de l'armée allemande



Ernst Scholtz (à droite) et Jean Laguette, commandant de la 3^e Compagnie des Chasseurs Alpins. (Près du fort de la Vedoute/Tarentaise.) Mars 1945.



Ernst Scholtz, premier ambassadeur de RDA à Paris, reçu par le président Georges Pompidou. (Le 26 mars 1974.)

Quelques éléments à relever

Une répression qui ne touche pas que les adversaires, mais aussi les personnes qu'on a l'habitude de stigmatiser.



SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE

Le 23 août 1944, c'est la journée terrible du passage des Miliciens et des premiers Allemands chassés de Grenoble. Ils tuèrent de tous côtés. On retrouvera les corps de :

Allizand Adolphe, Ben de Mach Saad, Ben de Mach Tahar, Ghanem ou Gabenen Mohamed, Gigante Nénno, Hausa Valentin, Kelifi Lackdar, Maschio Jean-Baptiste, Pascal Robert, Saad Salik, Salomon Elie,

A Orelle ont été tués :

Bochu Jérôme, Djabari Madaci, Francoz Jean.

Quelques éléments à relever

Des actions menées avec des moyens dérisoires



Extrait du journal d'un radio :

D... me présente un radio qu'il a recruté. C'est René W..., marchand de beurre. Son métier lui procure une bonne couverture pour ses déplacements, mais il y a une difficulté d'horaire: les rendez-vous de son plan d'émission ne correspondent pas toujours aux exigences des marchés et des livraisons. Et en plus, il n'a pas de montre pour être à l'heure aux rendez-vous de la Centrale. Impossible d'en acheter une: il y a longtemps que l'occupant a tout raflé dans les magasins.

Quelques éléments à relever

Des actions menées avec des moyens dérisoires

Vie quotidienne du maquis d'Aime-La Plagne au printemps 1943.

« Nous vivions dans divers chalets. Le lever était à 7 heures. Petit déjeuner fait de café ou de soupe de la veille. Ensuite on effectuait les corvées de quartiers, préparait notre paquetage car le camp devait pouvoir être déménagé en moins d'une heure. Suivait l'instruction, sans armes, nous n'avions qu'un seul pistolet pour tout le camp.



Quelques éléments à relever

Des soldats sans uniforme, clandestins dans leur propre pays.



Photos prises au maquis de Cochette.
Debout, de gauche à droite : Elie PEPIN, Claude CROSS, Louis OYANT, Jacques GUILLEMARD - Accroupis : Georges LOZAT, COTTAZ, Noël FERROUD.

Quelques éléments à relever

Le soutien indispensable de la population

Extrait du témoignage d'Ernst SCHOLTZ :

Après notre arrivée à Mouxy, Anne et Michel avaient insisté pour que je travaille mon français. J'eus à subir mon examen de passage lorsque le curé du village, vraisemblablement poussé par la curiosité, rendit visite au convalescent Alfred Alinger. Notre conversation le laissa sans doute perplexe mais il allait prouver que les prêtres savent tenir leur langue.

Monsieur Duchâtel, l'instituteur du village qui faisait fonction de secrétaire de mairie, fut mis au courant de la « fragilité » de mes papiers. Au bout d'un certain temps, il me signala en passant que j'avais été régulièrement enregistré comme étant domicilié à Mouxy.

Puis en décembre 1942, il fit un saut chez moi pour me remettre une carte d'identité flambant neuve, établie au nom d'Alinger Alfred, de nationalité française, né à Alger et inscrit sur les registres de l'état civil de la préfecture de Savoie. Avec cette carte, je pouvais désormais affronter sans crainte les contrôles.

Quelques éléments à relever

Un moment propice à la prise de conscience



Extrait du journal d'un opérateur radio :

Mais être Juif n'est pas pardonnable, et le petit tailleur à l'étoile jaune disparaît bientôt... Dans ma tête il y a un coin où s'entassent les mythes dont ma jeunesse a été nourrie, et qui n'ont pas résisté à l'épreuve de la vie: les histoires religieuses, (J'avais fait ma première communion, et je découvre les ceinturons de la Wehrmacht: Gott mit Uns. Qu'est-ce que cette Église dont les prêtres - de chaque côté du front - bénissent et encouragent ses ouailles à s'étriper?), la compétence des supérieurs hiérarchiques, l'invincibilité de l'armée française, le bonheur de mourir pour la patrie, etc.. Voici à présent la supériorité raciale qui s'effondre!

C'était pourtant amusant de descendre les Champs-Élysées, la tête vide, la bouche pleine de slogans: "À bas Blum! À bas les Juifs! À bas les métèques! La France aux Français!" Il y avait là une séduisante rousse, que j'aidais à vendre son journal. Je criais avec elle: "Demandez le Franciste! Organe du fascisme français!"

À présent que je touche la réalité de la chose, je suis abasourdi par ma stupidité. Sans doute, d'être moi-même désigné comme étant d'une race inférieure m'aide à comprendre l'absurdité, la nocivité de ce racisme, de cet antisémitisme qui a fait partie du paysage où j'ai grandi.